

LE POCHE

# Les mots à la bouche

**LE DIALOGUE**, PAR SIMON JOHANNIN,  
ALLIA, 80 P., 7 EUROS.



★★★★☆ Absolument moderne, l'écriture de Simon Johannin, 30 ans et cinq livres à son actif, l'est sans conteste, mélange impur de baroque et de bas-fonds. Mais il y a en même temps dans cette œuvre en construction (« l'Été des charognes », « Nino

dans la nuit » avec Capucine Johannin...) quelque chose d'immuable, qui semble venir de très loin. C'est encore plus vrai dans « le Dialogue », texte bâtard entre théâtre et poésie. Deux voix se répondent. Un homme et une femme qui ont la profondeur tragique des amants claudéliens. Lui, tel Orphée, est hanté par les ténèbres où il est descendu, par la noirceur qui l'a vu naître et qu'il porte encore au creux de son ventre. Elle, lumineuse, solaire, tente de l'arracher à sa « *sombreur* », aux morts qui le suivent sans relâche. Dans une chambre d'hôtel au bord de la mer, ils se livrent un combat amoureux, un duel de répliques réduites à une pure épure. « *Ouvre grand ta bouche, que puisse y glisser mon murmure.* » Et c'est l'amour éternel que chantent leurs mots.

**ÉLISABETH PHILIPPE**